Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1705

Nachruf: Jean Villain est décédé
Autor: Pochon, Charles-F.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le dogme du pragmatisme

Un lecteur s'étonne de l'absence de discussion sur les fondements de la vie politique suisse que l'on accepte comme des évidences indiscutables.

Les Suisses sont très fiers de leur manière de faire de la politique. Deux mots synthétisent la perception qu'ils s'en font: concordance et pragmatisme.

On a usé et abusé du premier d'entre eux lors du renouvellement du Conseil fédéral, après les élections de 2003. C'était au nom de la concordance que le Conseil fédéral doit sa composition actuelle. Or jamais cet organe n'a été aussi divisé. Et ce qui devrait théoriquement être un collège n'est en fait qu'une juxtaposition d'individualités, certaines brillantes, d'autres beaucoup moins.

Qu'en est-il du pragmatisme, dont nous ne cessons de nous gargariser ? Pour y voir plus clair, prenons deux exemples d'actualité en Suisse: la politique européenne et les finances publiques

Jusqu'ici, l'approche de l'intégration européenne a été essentiellement économique, pour ne pas dire comptable. On regarde combien coûterait une adhésion, on en déduit que c'est trop, et economiesuisse demande de continuer sur une voie pragmatique.

En ce qui concerne les finances publiques, il est avant tout question de réductions de prestations et d'économie, et de «stabilisation de la quote-part de l'État». S'il est indiscutable que les dépenses courantes doivent être financées par les recettes et que les charges induites par les investissements doivent être couvertes, il n'en demeure pas moins qu'une réflexion sur les effets des différentes catégories de dépenses devrait s'imposer. L'argent public ne produit pas le même effet s'il permet de financer des programmes de recherche et de transfert de technologie que s'il est utilisé pour payer un fonctionnaire occupé à compter et recompter les gamaches lumineuses dans un arsenal.

Des préjugés indiscutables

Ce qui frappe dans ces deux dossiers, c'est que les hypothèses de départ ne sont jamais mises en cause, ni même explicitées. En ce qui concerne l'intégration européenne - et sans nier que les politiques de l'Union européenne ont des aspects très problématiques - la Suisse est toujours partie du principe que le projet européen devrait échouer, et qu'une entente entre les anciens ennemis héréditaires était définitivement impossible. Quant à la politique fiscale, pas de réflexion non plus sur ses effets sur la cohésion nationale, sans parler de notre conception de la fraude fiscale unique au monde. Nous accueillons plus volontiers les capitaux que les êtres humains.

Qu'il s'agisse de la concordance ou du pragmatisme, on se paie de mots que l'on se garde bien de définir. Ce qui amène des résultats pratiques totalement inverses aux présupposés: une attitude véritablement pragmatique consisterait à analyser un problème sans tabou, en mettant tout sur la table. Or, au nom du système de concordance, nous avons un Conseil fédéral divisé sur quasiment toutes les grandes issues, avec un débat politique agrémenté d'alliances contre nature et à géométrie variable, à défaut d'objectifs partagés. Quant à notre vision du pragmatisme, elle nous empêche en fait toute réflexion, considérée a priori comme suspecte.

Aussi paradoxal que cela puisse sembler, nous avons réussi à élever le pragmatisme au rang de dogme. Nous sommes pragmatiques, un point c'est tout, et puisque nous le sommes, ce n'est pas le moment de se poser des questions. En d'autres termes, le pragmatisme suisse actuel consiste prioritairement à ne pas remettre les dogmes en question.

Francis Daetwyler

Jean Villain est décédé

Marcel Brun, fils d'un médecin zurichois connu, était né en 1928. Il vient de mourir dans un village d'Allemagne orientale. A 21 ans, il était parti travailler dans un kibboutz israélien. Il y avait découvert le magazine allemand *Weltbühne*, paraissant en RDA, et en devint reporter libre. C'est alors qu'il adopta le pseudonyme de Jean Villain. Depuis 1961, il habitait dans cet Etat communiste et resta fidèle à la région après la réunification. Mais cela ne l'empêchait pas de faire des reportages dans le monde entier, y compris en Suisse. Il a fait connaître également la littérature de notre pays dans cette partie de l'Allemagne. Auteur de plusieurs livres, dont un consacré à une lointaine parente, Johanna Spyri, la «mère» de l'immortelle Heidi. On ne manquera pas de citer le recueil de reportages sur la Suisse, édité à Leipzig en 1969, «printed in the German Democratic Republic», et illustré par le photographe Jörg Hasler. Il n'existe malheureusement qu'en allemand, ce qui fait que les Romands n'ont pas connaissance de ces rappels de l'Helvétie pendant la Guerre froide, y compris lors d'un «voyage dans le pays des rebelles rauraques». Son titre, *Die Schweiz, Paradise nach dem Südenfall* (La Suisse, paradis après la chute). Villain a aussi collaboré à la presse du Parti suisse du travail.
Ajoutons qu'il venait de terminer son autobiographie *Reisen ohne Rückfahrtkarten* (Voyage simple course). Le quotidien bernois *Der Bund* a signalé ce décès et avait consacré déjà un long article à Jean Villain dans son supplément *Der kleine Bund* du 24 septembre 2005, il y a un an. *cfp*